

Syvadec : pourquoi les élus n'ont pas choisi leurs délégués ?

Certains ont été très virulents. D'autres un peu plus mesurés mais quand même très critiques. Dans le Fium'Orbu-Castellu, dès qu'il est question de déchets - et de politique -, les passions se déclenchent. Parmi les nombreux rapports inscrits à l'ordre du jour du dernier conseil communautaire, l'assemblée devait désigner ses représentants aux organismes extérieurs. Dont ceux devant siéger au comité syndical du Syvadec. Après une assez longue et vive discussion - même si les délégués communautaires étaient tous plus ou moins d'accord -, cette désignation a été remise à plus tard. Les élus ont préféré attendre « le changement de gouvernance » au syndicat jusqu'ici présidé par François Tatti. La première salve contre le Syvadec - actuel - est venue de Julien Paolini. Le nouveau maire de Pietrosu, également conseiller de la majorité territoriale, a dénoncé le fait que la microrégion abritant un des deux seuls centres de stockage des déchets de l'île n'ait pas « de voix délibérative » au comité syndical.



Sur les 13 communes du Fium'Orbu-Castellu, seules celles de Vintisari - où se trouve une déchetterie - et Chisà sont adhérentes au Syvadec. Ce qui donne au territoire une représentativité seulement consultative.

STÉPHANE GAMANT

Les statuts actuels « inacceptables » pour le territoire

Le président Francis Giudici a expliqué que les statuts de l'institution fixaient le nombre

et la qualité des représentants de chaque interco en fonction de la population des communes adhérentes au Syvadec. Or, dans le Fium'Orbu-Castellu, seules les communes de Vintisari et Chisà le sont, ce qui place le territoire sous le seuil de population requis et donne donc à ses délégués un rôle uniquement consultatif. Une situation jugée inacceptable pour plusieurs élus, dont le maire de Prunelli-di-Fium'Orbu André Rocchi, premier à suggérer que « l'on ne désigne personne dans l'immédiat ». D'autres, à l'image de Xavier Luciani et Esteban Saldana, sont allés beaucoup plus loin dans la critique, le premier prononçant même la rédaction d'une motion pour demander la dissolution du Syndicat de valorisation des déchets en Corse.

Une proposition qui n'a pas été retenue par ses collègues, beaucoup pensant, à l'instar de Francis Giudici, Sébastien Giudicelli et Julien Paolini, qu'il valait mieux attendre le changement de gouvernance et demander ensuite une modification des statuts du Syvadec.

« Ce n'est pas à nous de décider, ici et ce soir, d'une dissolution, a argumenté Julien Paolini. Dès que le nouveau président sera désigné, nous ferons savoir que les statuts actuels ne sont pas acceptables pour notre territoire. »

On l'aura compris, les délégués communautaires du Fium'Orbu-Castellu veulent faire entendre plus que leur voix au syndicat de valorisation des déchets. Le message qu'ils envoient est clair en tout cas. Reste à savoir s'il sera entendu.

ISABELLE VOLPAJOLA



Comme beaucoup de leurs collègues, Julien Paolini et Xavier Luciani ont été critiques sur le fonctionnement du Syvadec, le second demandant même sa dissolution.

J. V.